

ASSOCIATION EDMOND-BILLE CHANDOLIN

La ville de Sierre expose à l'Hôtel de Ville plusieurs tableaux d'Edmond Bille : « **Quartier paradis** », « **Quartier de Villa** », trois grandes huiles sur toile, « **Vignolage** » et « **Le travail de la vigne** », avec deux sujets différents, une « **Mise au tombeau** » avec autoportrait de l'artiste et l'étonnant et méconnu « **Combat de reines** » de 1913, qui trône au Carnotzet de l'Hôtel de Ville de Sierre (Collection Ville de Sierre).



« **Combat de reines** » (ou « **Combat de vaches** »), Edmond Bille, 1913, Huile, 200x460 cm

Ce tableau « **Combat de vaches** » figure en page 3 de **Pages d'Art**, no 5, septembre 1915, en noir-blanc, parmi 16 illustrations.

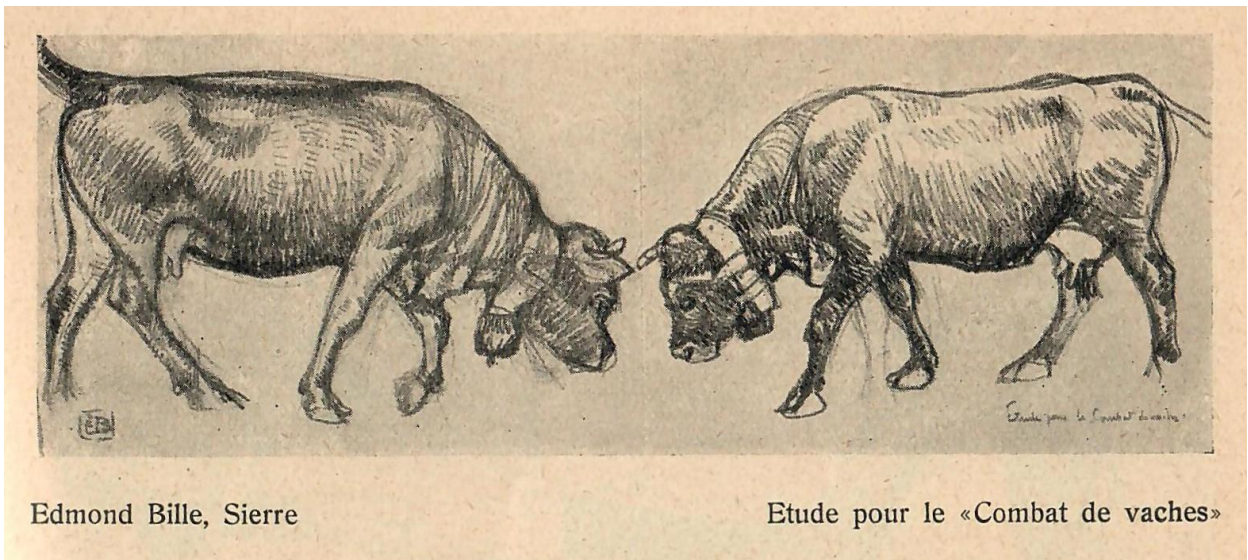
Un extrait de l'article : « ... ce combat de vaches qui fut l'an dernier, au salon de l'Exposition nationale, une des toiles remarquées. » W. Matthey-Claudet (Exposition nationale Berne 1914).

Cette oeuvre est également présentée au **Salon français à La Chaux de Fonds** en 1918, « **Le Valais et ses peintres** », préface et notice biographiques par William Ritter, sous le nom « **Combat de vaches** ».

La revue **O mein Heimatland, Schweiz. Kunst und Literaturkalender**, 1919, Bern, Zurich Genève, présente une étude pour le « **Combat de vaches** », non datée, dont on trouvera ci-dessous quelques extraits de William Ritter et la reproduction avec des vaches au manteau uni :

« Il y a le *Combat de vaches*, une chose qui n'avait pas encore été vue chez nous, ou du moins que personne encore n'avait osée. Elle touche à l'antique par le taureau d'Octodure et semble rejoindre la préhistoire par l'étrusque autant que par l'inchangéable vie primitive valaisanne. »

« C'est au moment où l'Alpe est conquise par les chemins de fer et les hôtels, que l'on s'avise enfin de ce qu'elle devrait être pour l'artiste. Edmond Bille est celui qui enfin entrevoit quelque chose de plus que les peintres de tradition uniquement française. » (page 135).



Paul Budry, dans son **Edmond Bille**, publié en 1935, reproduit partiellement le « **Combat de reines** » (ci-dessous) avec l'indication : « Appartient à la Commune de Sierre ». La donation de Bille est donc antérieure à cette date.



Ce tableau de 200 par 460 cm, une œuvre gigantesque pour ce début du 20^{ème} siècle, délicate à photographier dans son ensemble, est le plus grand tableau du peintre. Dans son étude pour le « combat de vaches », Bille représente alors deux vaches d'Hérens au manteau uni portant chacune une sonnette valaisanne.

Dans la version finale exposée à Sierre, la vache de gauche (est-ce volontaire ?) se distingue par ses taches blanches. C'est une race proche, appelée « patcholée » ou « patinée » ou « vache d'Evolène » ou « Evolénarde », alors que les critères officiels pour la race d'Hérens, établis à la fin du 19^{ème} siècle, exigent une robe unie, de couleur noire ou brun rougeâtre ou châtaigne, seuls

critères pour l'obtention de l'accès aux marchés-concours et donc aux prix et aux papiers du herd-book.

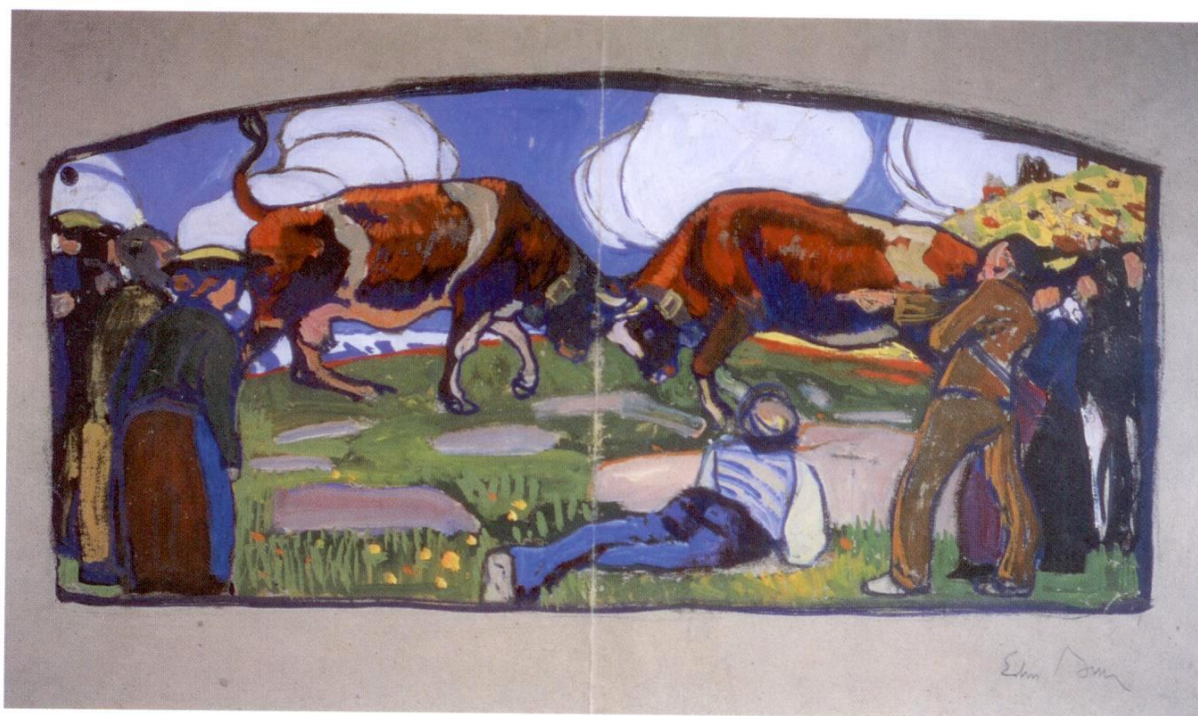
Les fédérations allaient jusqu'à faire castrer les sujets mâles portant cette robe bicolore pour éviter la propagation de cette tare inofficielle, seul le manteau uni étant admis.

Ces tachetées ont été ainsi conservées confidentiellement par certains éleveurs des hautes vallées et grâce à eux, cette particularité, une de plus, de la vache d'Hérens, se perpétue encore aujourd'hui. La vache de droite au manteau uni est de la race d'Hérens, cette belle race alpine.

Le toupin vaudois avec sa boucle dorée, porté par la « patcholée », n'a jamais été en usage dans le Valais central, ni dans les combats, ni dans les alpages, où seules les sonnettes d'Oreiller à Bagnes ou des Chamonix (Simond ou Devouassoud) étaient utilisées à l'époque. De plus, l'artiste présente la « patcholée » avec la queue dressée, un signe de victoire imminente : une vache plus agressive que celle de droite en position défensive.

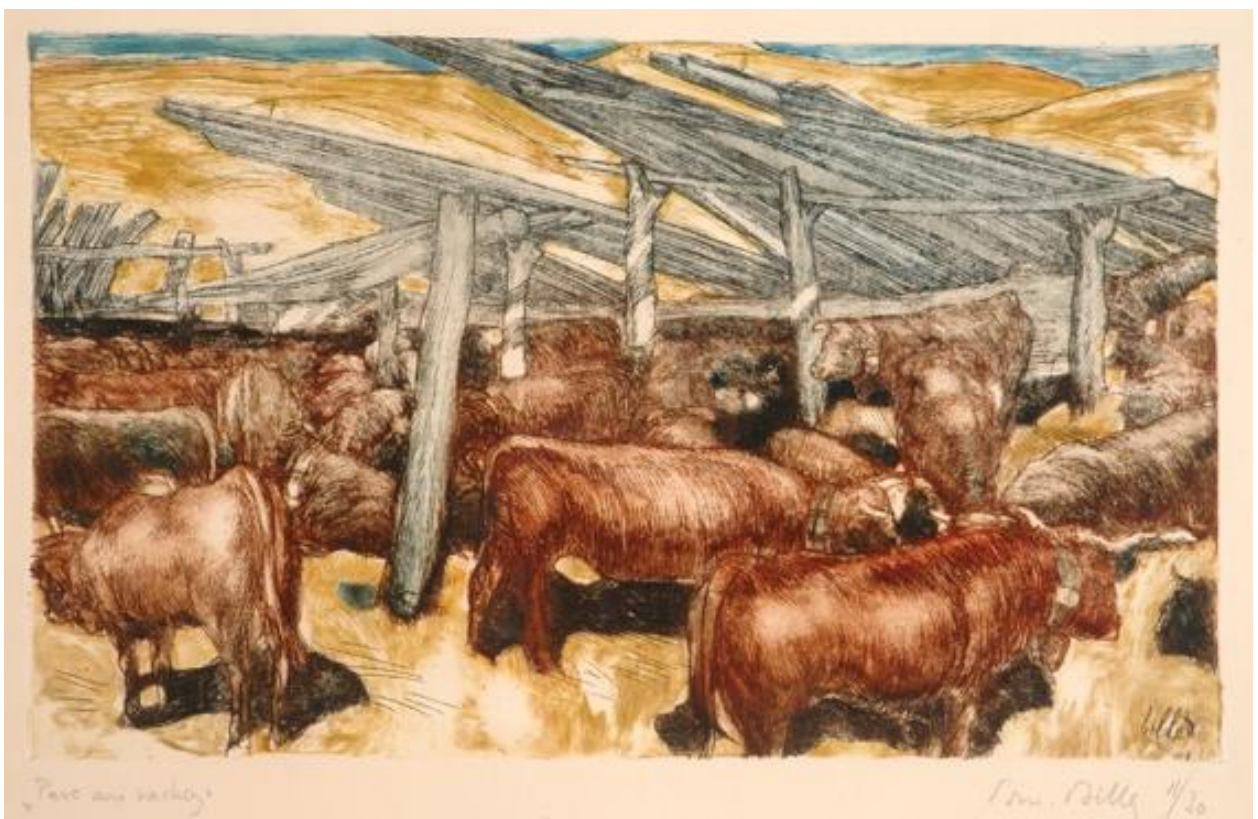
A travers ce combat de reines qui s'écarte des représentations officielles, Bille souhaite-t-il exprimer une vision entre modernité et tradition ? Ou alors veut-il faire passer un message politique déguisé profitant de l'Exposition nationale de Berne en 1914, puis en offrant ce tableau à la Ville de Sierre, où il sera élu à l'exécutif communal en 1928 ? Ou encore est-ce un clin d'œil à ses propres combats ?

Il existe peu d'écrits sur ce tableau de 1913, de même que sur les diverses représentations des vaches valaisannes dans l'œuvre de Bille, dont quelques illustrations figurent ci-dessous. Une recherche à poursuivre...

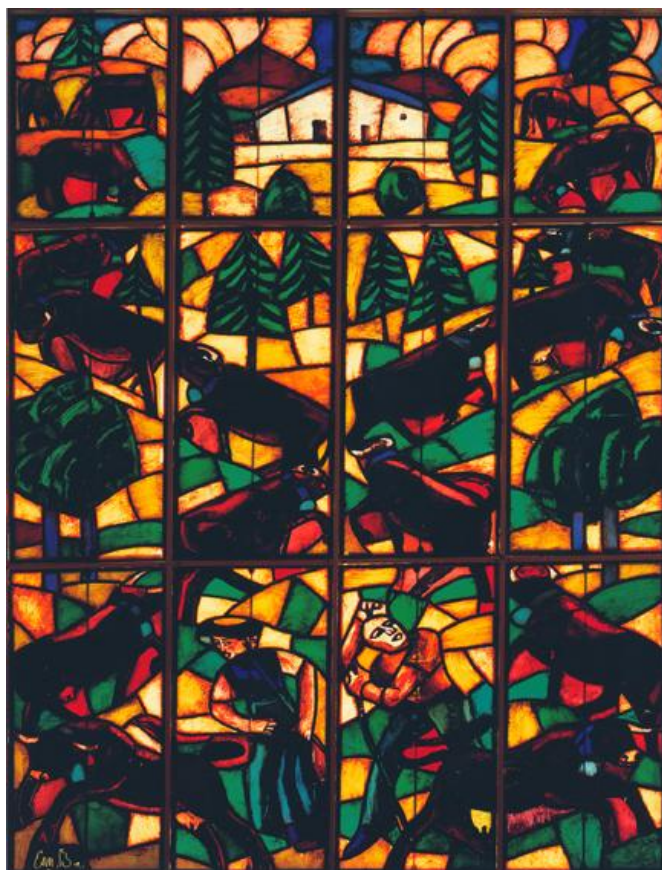


244. BILLE Edmond: Le combat de reines.

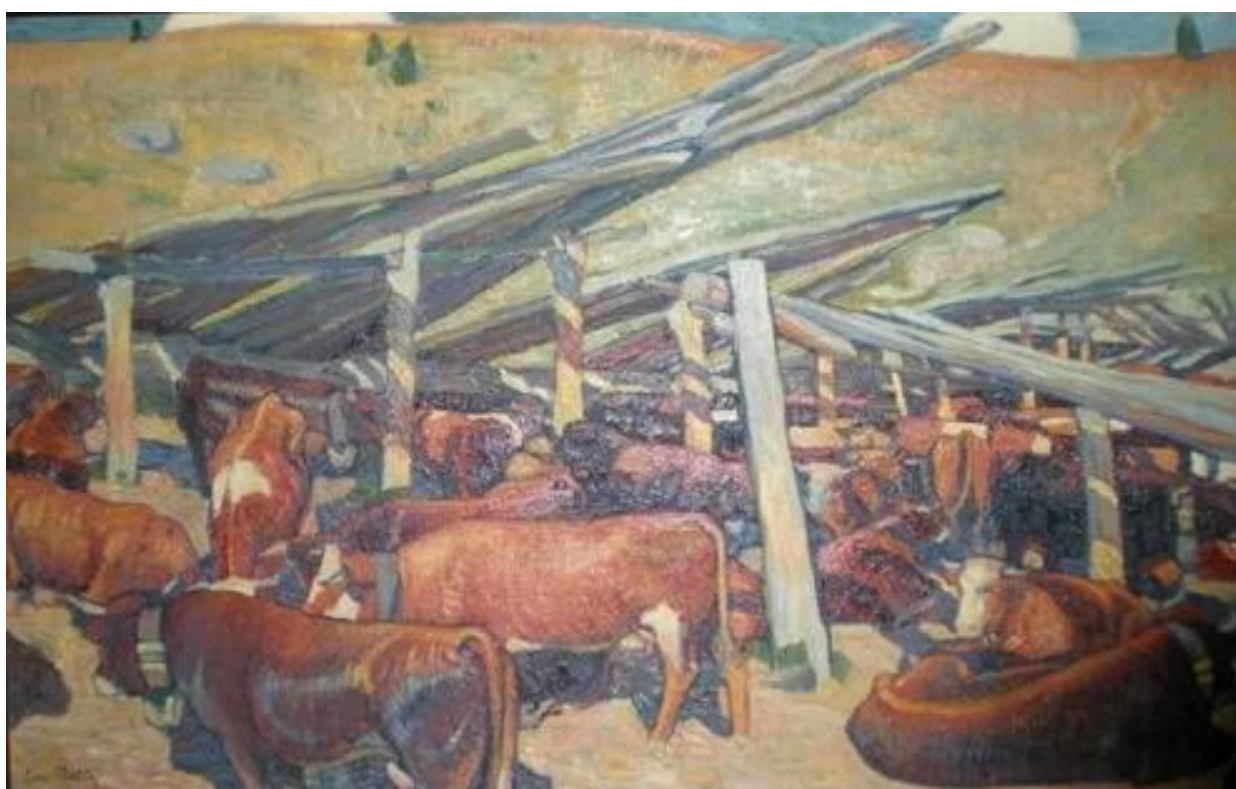
Deux « patcholées » luttent sur l'alpage, dans un travail préparatoire, avec public.



Que des Hérens noires ou brunes.

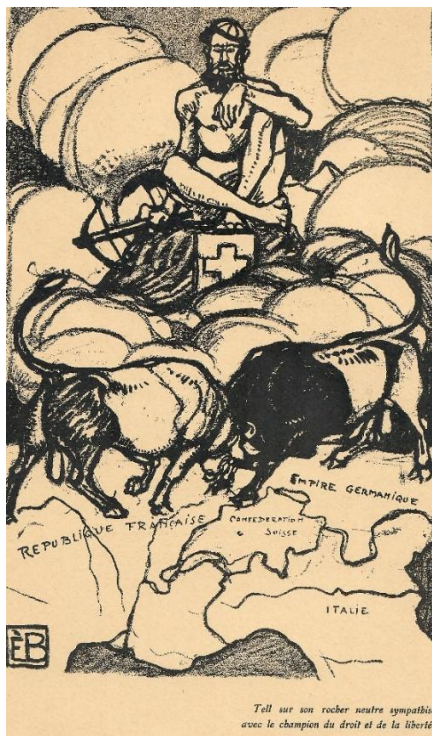


Avec « **La montée à l'alpage** », vitrail de 1924 au **Musée d'art du Valais**, les vaches sont toutes brunes à la robe unie.

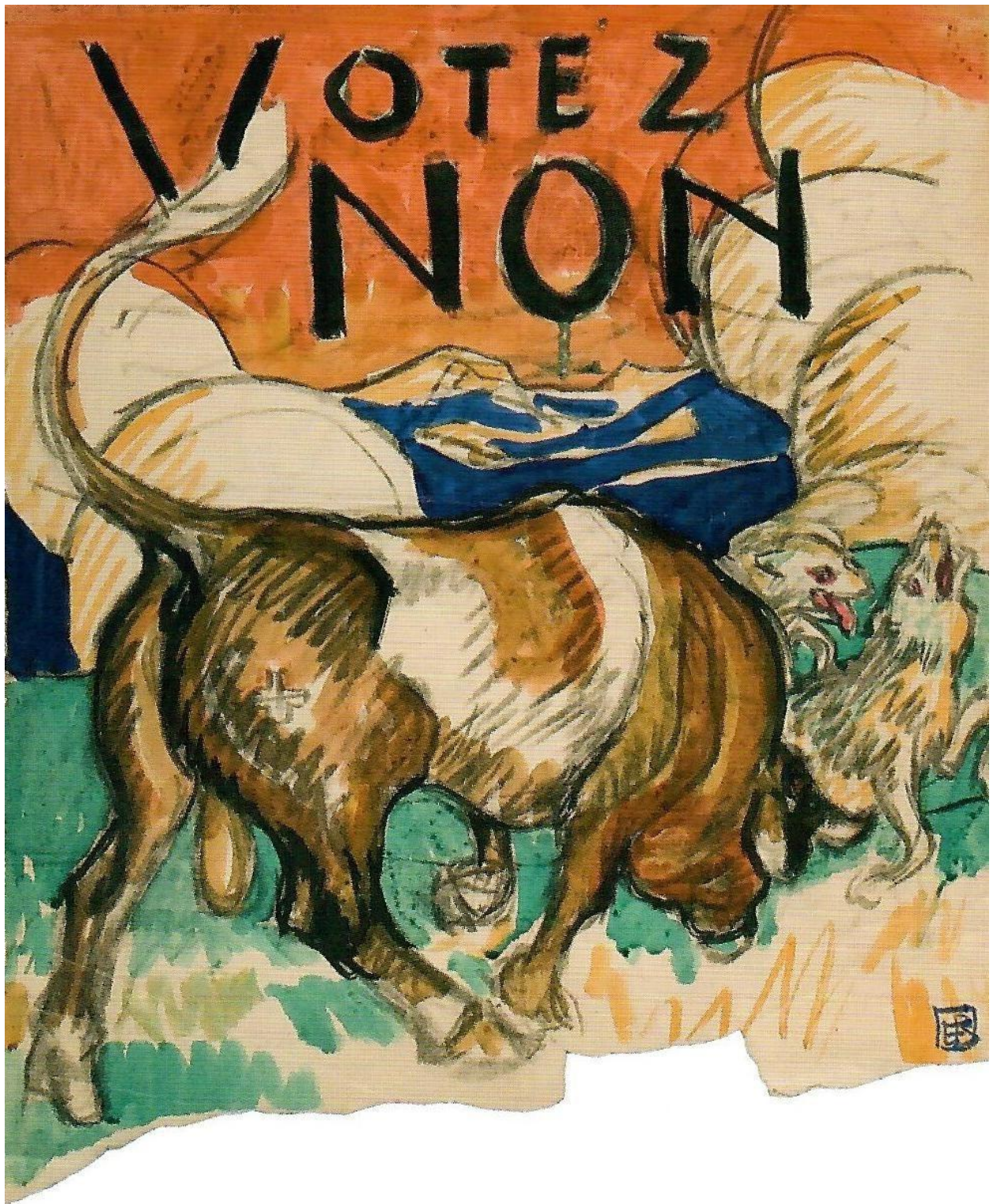


Les tachetées rouges et blanches du tableau ci-dessus semblent être des vaches de race Simmental, longtemps race officielle des cantons de Berne et Vaud que l'on retrouve aussi dans certaines vallées valaisannes, mélangées avec quelques Hérens.

Ci-dessous « **Au-dessus de la mêlée** », « Tell sur un rocher neutre sympathise avec le champion du droit et de la liberté », tiré de « **Au Pays de Tell 1914-1915** », deux taureaux noir et blanc s'affrontant.



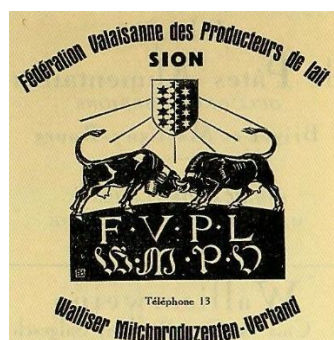
Deux représentations de « **Combat de taureaux** » (1925)



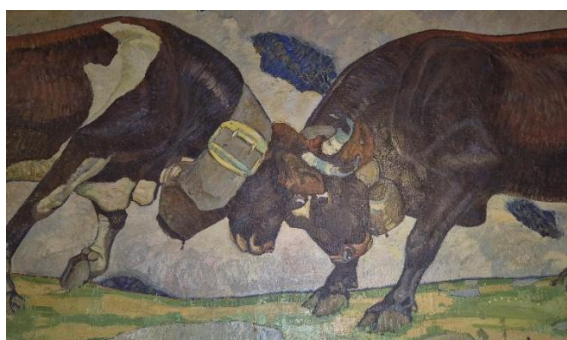
Avec ce projet d'affiches (1928) **Votez non**, Edmond Bille représente cette fois le taureau luttant contre les loups vaincus. Une fois encore le taureau est représenté « patcholé » avec ce V sur le flanc qui pourrait signifier Valais ou victoire.



Dans cette saillie, « **la vache au taureau** » Edmond Bille reprend la race d'Hérens pour le taureau et la race « patcholée » pour la vache.



« **Combat de reines** » Fédération Valaisanne des Producteurs de lait



Détail du « **Combat de reines** » photo Olivier Grandjean

La race bovine des Alpes est bien présente dans l'œuvre de l'artiste et ceci durant toute sa carrière.